

Les soirées littéraires biennoises

Café-restaurant Bierhalle, Route de Boujean 154
Mardi 15 février 2011



Jean-François Jobin

Le christianisme est en perte de vitesse. Les deux millénaires de son histoire sont remplis de bruit et de fureur, de ferveur et de convictions, de compromissions sans nombre avec les pouvoirs. La philosophie a eu beau jeu de montrer qu'il n'était ni raisonnable ni même digne de foi. Comment peut-on encore être chré-

tien aujourd'hui? N'est-il pas temps, enfin, de se défaire de ces anciennes croyances pour vivre paisiblement un désenchantement lucide?

Mais tout change quand on se retrouve à la fois philosophe et croyant. Je le sais parce que ça m'est arrivé. Dès lors, je me suis demandé pourquoi nous préférons la sagesse des

philosophes au message des Évangiles. J'ai voulu déterminer comment ce message a lui-même été transformé au contact de la philosophie, et j'ai cherché des pistes chez d'autres philosophes moins conformistes. Car c'est la vie qu'il s'agit de redécouvrir, par delà les sagesse trop étroites pour la comprendre.

Né à Reconvilier en 1951, j'ai grandi à Malleray, obtenu ma maturité à Bienne, ma licence à Lausanne, après quoi j'ai enseigné la philosophie et le français au Gymnase français de Bienne pendant plus de 30 ans. J'ai aussi participé au collectif qui a réalisé les 12 numéros de la revue Zomar, tâté de la radio, fait un peu de musique, écrit des articles, publié un premier livre, La Poursuite du vent, et formé des enseignants à la pratique des médias, des images et des technologies de l'information et de la communication. Marié, père de trois enfants maintenant adultes, je vis à Prêles depuis une vingtaine d'années.